

RECHERCHES SUR JEAN DE LA CROIX (I)

"LES DEGRES DE PERFECTION"

Les dix-sept maximes intitulées Degrés de perfection (Grados de perfección) font suite dans le manuscrit original, qui n'est pas de la main de Jean de la Croix, aux Quatre avis à un religieux (Cuatro avisos a un religioso) dont on ignore la date de composition ainsi que l'identité du destinataire. Il semble vraisemblable que, dans les deux cas, le destinataire soit le même, un religieux non prêtre (1). En tout cas, les Degrés de perfection contiennent plusieurs allusions, plus ou moins implicites, à l'état de religieux (notamment degrés 5, 9, 14, 16). On ignore également le lieu de composition de tous ces conceils spirituels.

De même que pour les Quatre avis l'autographe des Degrés n'a pas été retrouvé. L'attribution à Jean de la Croix ne fait cependant pas le moindre doute. Au demeurant, l'inspiration de ces préceptes, le feu intérieur qui les illumine, leur radicale exigence sont bien la marque de l'auteur de la Montée du Carmel (Subida del Monte Carmelo). Le traité de Fray Bernardino de Laredo intitulé la Montée du Mont Sion (1535), (Subida del Monte Sión) (2), n'est sans doute pas étranger à l'inspiration du carme réformé (2). Il n'en reste pas moins que l'ascension ou l'escalade, la montée que suggère le mot Degrés rappelle une mode de représentation du chemin de l'ascèse cher à l'auteur de la figuration allégorique du Mont où l'on voit le Sentier étroit de la perfection (Senda estrecha de perfección) s'élever jusqu'à la cime en laissant à l'écart, d'une part, le Chemin d'esprit imparfait (Camino de espíritu imperfecto) et, d'autre part, le Chemin d'esprit égaré (Camino de espíritu errado) - il existait plusieurs copies de ce dessin de la main même de Jean de la Croix, à l'usage de ses disciples (3). Les dix-sept degrés ne sont cependant pas énumérés ici selon un ordre systématique et progressif ; il s'agit seulement de marquer quelques jalons d'un itinéraire pour éviter de s'égarer.

+

+ +

Huit maximes sur dix-sept mentionnent expressément le nom de Dieu. Il faut : se maintenir toujours en sa présence (degré 2) ; rechercher toujours son honneur et sa gloire (degré 4) ; l'aimer sans cesse (degré 7) ; n'avoir d'autre but que Lui (degré 8) ; Lui découvrir son âme par l'oraison (degré 9) ; accepter les épreuves envoyées par Dieu pour le profit de l'âme (degré 14) ; se rappeler que toute prospérité ou adversité vient de Dieu (degré 15) ; pour éviter sa colère préférer ce qui plaît à Dieu à ce qui plaît aux hommes (degré 17). En bref : en toutes choses priorité absolue à Dieu, source et achèvement de l'itinéraire mystique. Reprenant une expression qui figure dans le degré 4, l'allégorie du Mont inscrit au centre du sommet de la Montagne ces paroles : "Seuls demeurent sur ce mont / l'honneur et la gloire de Dieu" ; (Solo mora en este monte / la honra y gloria de Dios.)

Une seule maxime évoque le Christ (degré 3), unique modèle de toute action ou de toute parole en toute circonstance, unique modèle de toute ascèse et de toute aspiration mystique. Pensée tout à fait remarquable. On observera la façon très concrète, et pour ainsi dire familière avec laquelle Jean de la Croix rappelle ici la figure du Christ. C'est une relation intime qui est ici suggérée. La même idée (l'imitation totale du Christ) se retrouve aussi dans la Montée du Carmel (I, 13, 3 : II, 7, 8 : II, 8, 9), dans le Cantique spirituel (1, 10), dans les Dits de lumière et d'amour (156, 173), ou encore dans une lettre écrite de Ségovie (Lettre 24) où l'auteur déclare notamment : "... si vous voulez parvenir à la possession du Christ, ne le recherchez jamais sans la croix." Le Christ est véritablement au centre de l'expérience et de la doctrine de Jean de la Croix ; il est pour lui "l'unique maître", la parole totale et définitive de Dieu (Montée du Carmel, II, 22-24). Le nom même de religieux que Jean de Saint Mathias prit le 28 novembre 1568 - jour de l'inauguration du premier couvent de carmes réformés, à Duruelo -, celui de Jean de la Croix, proclame son attachement à Jésus-Christ. Outre le christocentrisme radical de la pensée de Jean de la Croix sur lequel José C. Nieto met fortement l'accent (4), il convient de souligner la tonalité affective, l'amour passionné, la ferveur ardente, la sympathie profonde de cet amour du Christ. On pourrait dire que le Christ pour Jean de la Croix est l'objet d'une identification radicale dans l'organisation tout aussi bien de sa personnalité que de sa pensée. Ce sont bien en tout cas ces sentiments et cet état d'esprit que laisse pressentir l'étonnant Crucifié dû à la main de Jean de la Croix. Ce dessin fait à Avila, entre septembre 1572

et décembre 1577, fut inspiré par une vision mystique. L'angle de perspective et le pathétique de la composition sont particulièrement remarquables (5).

Les huit autres conseils traitent des conduites et des attitudes morales et spirituelles, c'est-à-dire de l'ascèse active des sens et de l'esprit : éviter tout péché (degré 1) ; ne jamais délaissé l'oraison mentale (degré 5) ; pratiquer l'examen de conscience et la pénitence (degré 6) ; rechercher l'humilité la plus exigeante (degré 10) ; ne s'entremettre en rien (degré 11) ; ne pas se mêler des affaires d'autrui (degré 12) ; se confesser avec lucidité (degré 13) ; n'aspirer à rien d'autre qu'à la sainteté (degré 16).

En résumé les dix-sept degrés de perfection pourraient être classés en deux séries. La première série se réfère à l'ascèse ou nuit active des sens et de l'esprit ; elle illustre surtout la voie purgative (degrés 1,5,6,10,11,12,13,16). Cette première série est bien dans le prolongement des Quatre avis, eux aussi d'ordre ascétique et qui traitent respectivement de la résignation, de la mortification, de l'exercice des vertus et enfin de la solitude corporelle et spirituelle. La deuxième série, ayant plus directement Dieu pour objet, introduirait à la voie illuminative (degrés 2,4,7,8,9,14,15,17). (Des thèmes relatifs aux conduites ou aux attitudes spirituelles se retrouvent d'ailleurs dans certaines maximes de la deuxième série, notamment dans les degrés 9, 14, 15,17).

Quant à la voie unitive elle est, pour ainsi dire, inscrite en filigrane dans le degré 3 qui est comme la quintessence de toutes les autres. Pour Jean de la Croix, en effet, l'union mystique est union avec le Christ comme le rappelle très clairement José C. Nieto : "Le Christ est donc la seule vérité absolue, la vérité faite chair. L'union mystique, qui est union avec le Christ, s'oriente vers cette vérité. Mais par le mystère de la Trinité, être uni au Christ c'est par là-même s'unir au Père et au Saint Esprit. Par conséquent, le Christ historique est également la porte du Christ métaphysique, et l'union avec le Christ, aussi union trinitaire". (6)

Tout cet ensemble reprend en raccourci quelques uns des thèmes chers à Jean de la Croix. Certes on ne verra pas ici, pas plus que dans les Dits de lumière et d'amour, un abrégé ou un condensé de toute sa théologie mystique.

Il s'agit ici de conseils d'une exigence, certes, comparable à l'exigence radicale des préceptes évangéliques, mais qui n'en restent pas moins simples ou élémentaires à l'intention de quelque "commençant" (principiante) encore au seuil de l'ascension du Mont Carmel. Les "progressants" (aprovechantes) seront soumis à la plus rude école des nuits actives et passives des sens et de l'esprit. Il n'y est pas fait allusion ici, sinon évidemment de manière implicite car l'exposé systématique de la théologie conduit à distinguer, pour la commodité du discours, des étapes ou des états de l'âme qui souvent diffèrent davantage par leur degré ou leur intensité que seulement par leur nature.

Jean de la Croix s'exprime ici en guide spirituel. On sait combien cette fonction de la direction des âmes - à l'instar de Thérèse de Jésus - l'intéresse et l'inquiète. Lui-même joua longtemps ce rôle dans divers couvents de Castille et d'Andalousie. Dès 1568, à Duruelo, il s'était vu confier les deux premiers novices de la Réforme. Ses fonctions de confesseur au Couvent de l'Incarnation d'Avila (1572 - 1577) enrichirent son expérience. Celle-ci put s'accroître encore pendant son séjour dans les couvents de El Calvario (1578 - 1579) et de Baeza (1579 - 1581). Confesseur, maître des novices, exorciste, guide ou directeur spirituel, en fait il ne cessa jamais de remplir cette tâche, où il excelle, de conduite des âmes. Ce n'est donc pas le mystique ou le poète aux paroles de feu qui s'exprime au long de ces dix-sept degrés du chemin de perfection dont le sommet, ici, n'est pas désigné. Comme dans le Prologue de la Montée du Carmel, c'est l'intention didactique qui, dans ces pensées, prime sur toute autre.

+

+ +

Les Degrés de perfection ont été à plusieurs reprises traduits en français, notamment par le P. Grégoire de Saint Joseph (1947, 1964).

A l'instar de ce qui a été tenté pour les Poésies complètes (7) et les Dits de lumière et d'amour de Jean de la Croix (8), la version nouvelle proposée ici s'efforce par un respect plus radical de la lettre et par un découpage du rythme en forme de versets, de redonner à ces dix-sept maximes leur éclat d'origine et leur force incisive.

Le texte original est celui que propose l'édition critique des Obras completas de San Juan de la Cruz, procurée par Lucinio Ruano de la Iglesia, carmelita descalzo, Madrid, Biblioteca de Autores cristianos, Madrid, 1982, B.A.C. 15, 11ème édition.

Bernard SESE

N O T E S

- (1) L'expression su santa caridad - ou, plus simplement, su caridad - utilisée à l'adresse du destinataire anonyme des Cuatro avisos ... était d'usage chez les carmes déchaux à l'adresse des religieux qui n'étaient pas prêtres. Aux prêtres étaient réservées les appellations Su reverencia, ou Vuestra reverencia. - Cf. S. Juan de la CRUZ, Escritos breves, Introducción, revisión textual y notas José Vicente Rodríguez. Introducción doctrinal y notas doctrinales Federico Ruiz Salvador. Madrid, Ed. de Espiritualidad, 1983, p.27, note 2. (Cet ouvrage est particulièrement recommandable pour la qualité de ses annotations).
- (2) Fr. Bernardino de LAREDO, Subida del Monte Sión, in Místicos franciscanos españoles, Madrid, B.A.C. 1948, tomo II - Rappelons aussi le Monte Calvario de Fr. Antonio de GUEVARA (1ère partie publiée en 1545 quelques mois avant la mort de son auteur survenue le 3 avril 1545). Sur la rédaction de cet ouvrage, cf. Augustin REDONDO, Antonio de Guevara (1480 ? - 1545) et l'Espagne de son temps, Genève, Librairie Droz, 1976, p. 459.
- (3) On peut voir une reproduction de l'original autographe, dessiné entre novembre 1578 et juin 1579 et dédié à la Mère Magdalena del Espíritu Santo, in S. Juan de la CRUZ, Obras completas, Madrid, B.A.C., 11ème édition, p. 66. - Voir aussi sur le dessin du Mont de Perfection : Jean de la CROIX, Iconographie générale par Michel FLORISOONE, Paris, Desclée de Brouwer, 1975, pp: 361 - 374. On pourra lire également les pages pénétrantes que Michel FLORISOONE consacre à ce dessin dans Esthétique et Mystique d'après Sainte Thérèse d'Avila et Saint Jean de la Croix, Paris, Ed. du Seuil, 1956, La Vigne du Carmel, pp: 113 - 121.

(4) José C. NIETO, Místico, Poeta, Rebelde, Santo : En torno a San Juan de la Cruz, México, Fondo de Cultura Económica, 1982 : "Para él, Cristo es la figura central y crucial de la historia, y sobre las enseñanzas de Cristo edifica su sistema místico." (p. 177).

- "Cristo es la sustancia de su poesía y el tema de su teología mística." (p. 187).
- "Juan no podía vivir sin Cristo, que era para él todo : cielos, y tierra, Dios y ángeles. Su amor impaciente y apasionado por Cristo lo coloca entre los poseídos por la impresionante y dinámica idea de vivir y morir por Cristo (...) Arriesgó su vida por la cruz de Cristo, que hizo suya por la identificación y el sufrimiento." (pp. 218 - 219).

A l'instar de Maître ECKHART, chef de file du mouvement mystique rhénan (Heinrich SUSO, Jean TAULER, Jan RUYSBROEK), l'oeuvre de Jean de la CROIX s'oriente cependant vers un dépassement de l'humanité du Christ dans le sens de l'assimilation du Christ à la nuit mystique. Voir à ce sujet : Saint Jean de la Croix ou l'heureuse aventure par un moine bénédictin, Paris, Le Centurion, 1981. L'auteur de ce livre observe notamment : "Par la nuit l'âme est transformée peu à peu dans le Christ." (p. 78).

- "C'est parce que le Christ est la nuit qu'on peut dire que la tendance de saint Jean de la Croix est de vivre l'Incarnation. Il y a une identification toujours à faire de l'homme et du Christ." (p. 79).

Sur la place centrale du Christ dans l'expérience spirituelle de Jean de la Croix, on lira aussi :

- R.P. François de SAINTE-MARIE, Initiation à Saint Jean de la Croix, Paris, Ed. du Seuil, 1945, pp. 45 - 58.
- Dominique POIROT, "Réflexion sur le rapport Foi et Amour clé de voûte de l'approche de l'existence chrétienne" in Oeuvres complètes de Jean de la Croix. La Nuit obscure, Paris, Ed. du Cerf, 1982, tome 4.
- Eulogio PACHO, "Cristo, misterio insondable", in S. Juan de la Cruz. Temas fundamentales - 1, Burgos, Editorial Monte Carmelo, 1984, Colección Karmel 16, pp. 196 - 209.

(5) Ce dessin à la plume découvert par le R.P. Bruno de J.M. et conservé dans un médaillon au couvent de l'Incarnation à Avila, ne mesure que 5,7 centimètres sur 4,7. On sait qu'il inspira à Salvador DALI le tableau intitulé "Le Christ de Saint Jean de la Croix" conservé au Musée d'Art de Kelvingrove, Glasgow. -

José C. NIETO propose une étude comparée très intéressante de ces deux oeuvres dans Místico, Poeta, Rebelde, Santo ..., pp. 226 - 230. - On lira aussi de René HUYGHE, "Le Christ de Saint Jean de la Croix" in P. Fr. BRUNO de J.-M., L'Espagne mystique au XVIème siècle, Paris, Arts et métiers graphiques, 1946, pp. 112 - 113.

(6) José C. NIETO, op. cit. p. 78.

- (7) Jean de la CROIX, Poésies complètes, Nouvelle traduction intégrale et avant-propos de Bernard Sesé. Préface de Pierre Emmanuel. Post-face de Jorge Guillén. Illustrations de François Chapis. Paris, Editions Obsidiane, 1983. - Sur cette édition voir Dominique POIROT, Poésies complètes de Jean de la Croix, in UNIVERSALIA 1984, Paris, ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS, 1984, pp. 509 - 510.
- (8) Jean de la Croix, Dichos de luz y amor. Avisos y sentencias espirituales in Obras completas, Madrid, B.A.C. 11ème édition, pp. 42 - 56. Traduction nouvelle in LA VIE SPIRITUELLE, janvier-février 1984, n° 658, tome 138, pp. 90 - 98 ; mars - avril 1984, n° 659, tome 138, pp. 235 - 245.

JEAN de la CROIX (1542 - 1591)

DEGRES DE PERFECTION

1. No hacer un pecado por
cuanto hay en el mundo,
ni hacer ningún venial
a sabiendas, ni imperfección
conocida.

2. Procurar andar siempre en la
presencia de Dios, o real o
imaginaria o unitiva, conforme
con las obras se compadeciére.

3. No hacer cosa ni decir palabra
notable que no la dijera o hiciera
Cristo si estuviera en el estado
que yo estoy y tuviera la edad y
salud que yo tengo.

4. Procure en todas las cosas la
mayor honra y gloria de Dios.

5. Por ninguna ocupación dejar
la oración mental, que es
sustento del alma.

1. Ne commettre un péché
Pour rien au monde,
Ni un péché véniel
A bon escient,
Ni nulle imperfection connue.

2. Tâcher de demeurer toujours
Dans la présence de Dieu
Ou réelle ou imaginaire ou unitive,
Selon ce qui s'accordera
Avec les oeuvres.

3. Ne faire aucune chose
Et ne dire aucune parole notable
Que ne puisse dire ou bien faire
Le Christ
S'il se trouvait dans l'état
Où je suis
Et s'il avait l'âge et la santé
que j'ai.

4. Recherchez en toute chose
Le plus grand honneur
Et gloire de Dieu.

5. Pour nulle occupation
Ne laisser l'oraison mentale,
Qui est nourriture de l'âme.

- | | |
|---|---|
| 6. No dejar el examen de conciencia por las ocupaciones, y por cada falta hacer alguna penitencia. | 6. Ne pas laisser l'examen de conscience
Pour les occupations,
Et pour chaque faute
Faire quelque pénitence. |
| 7. Tener gran dolor por cualquiera tiempo perdido o que se le pasa en que no ame a Dios. | 7. Avoir grande douleur
Pour chaque instant perdu
Ou passé
Sans aimer Dieu. |
| 8. En todas las cosas altas y bajas tenga por fin a Dios, porque de otra manera no crecerá en perfección y mérito. | 8. En toutes choses
Hautes et basses
Ayez Dieu comme fin,
Car autrement vous ne grandirez pas
En perfection et en mérite. |
| 9. Nunca falte en la oración, y cuando tuviere sequedad y dificultad, por el mismo caso persevere en ella, porque quiere Dios muchas veces ver lo que tiene en su alma, lo cual no se prueba en la facilidad y gusto. | 9. Ne manquez jamais l'oraison,
Et quand vous connaîtrez
La sécheresse et la difficulté,
Pour cela même persévérez en elle,
Car souvent Dieu veut voir
Ce que vous avez dans votre âme,
Et cela ne s'éprouve pas
Dans la facilité et le plaisir. |
| 10. Del cielo y de la tierra siempre lo más bajo y el lugar y oficio más infimo. | 10. Du ciel et de la terre
Toujours le plus bas,
Et le lieu et l'emploi
Le plus infime. |
| 11. Nunca se entremeta en lo que no le es mandado, ni porfie en cosa alguna, aunque sea el que tiene razón. | 11. Ne vous entremettez jamais
Où l'on ne vous demande rien,
Et ne vous obstinez en rien
Quand même vous auriez raison. |

Y en lo que le fuere mandado, si si le dieren el pie (como dicen), no se tome la mano, que algunos se engañan en esto, entendiendo que tienen obligación de hacer lo que nada les obliga si bien lo mirasen.

Et là où vous auriez affaire,
Si on vous laisse prendre un
Pied (comme on dit),
N'en prenez pas quatre,
Car d'aucuns en cela s'égarent,
S'imaginant qu'ils doivent faire
Ce à quoi rien ne les oblige
Tout bien considéré.

12. De las cosas ajenas, buenas o malas, nunca tenga cuenta, porque, allende del peligro que hay de pecar, es causa de distracciones y poco espíritu.

12. Des choses d'autrui
Bonnes ou mauvaises,
Ne tenez jamais compte,
Car outre le risque
Qu'il y a de pécher,
C'est là cause de divertissement
Et de peu d'esprit.

13. Procure siempre confesarse con mucho conocimiento de su miseria y con claridad y pureza.

13. Tâchez toujours de vous confesser
En pleine connaissance
De votre misère
Et avec clarté et pureté.

14. Aunque las cosas de su obligación y oficio se le hagan dificultosas y acedas, no desmaye por entonces en ellas, porque no ha de ser siempre así, y Dios, que prueba el alma fingiendo trabajo en el precepto, de allí a poco le hará sentir el bien y ganancia.

14. Même si les choses de votre devoir
Et de votre emploi
Vous deviennent difficiles et amères,
Ne vous découragez pas,
Car il n'en sera pas toujours ainsi,
Et Dieu qui éprouve l'âme,
En laissant croire que son commandement est ardu,
Ne tardera pas à vous en faire sentir
Le bénéfice et le profit.

15. Siempre se acuerde que todo lo que por él pasare, próspero o adverso, viene de Dios, para que así ni en lo uno se ensoberbezca ni en lo otro desmaye.

16. Acuérdesese siempre cómo no ha venido más de a ser santo, y así no admita reinar cosa en su alma que no encamine a santidad.

17. Siempre sea amigo más de dar a otros contento que a sí mismo, y así no tendrá envidia ni propiedad acerca del prójimo. Esto se entiende en lo que fuere según perfección, porque se enoja Dios mucho contra los que no anteponen lo que a El place al beneplácito de los hombres.

15. Rappelez-vous toujours Que tout ce qui peut vous arriver De prospère ou d'adverse, Vient de Dieu, Afin d'éviter dans un cas De vous enorgueillir, Et dans l'autre De vous décourager.

16. Rappelez-vous toujours Que vous n'êtes venu ici Que pour être un saint, Aussi n'admettez pas que règne En votre âme aucune chose Qui ne mène à la sainteté.

17. Soyez toujours enclin Davantage à contenter les autres Que vous-même, Ainsi vous n'éprouverez nulle envie Ni aucun sentiment de propriété A l'égard du prochain. Cela s'entend de ce qui va Dans le sens de la perfection, Car Dieu se fâche fort Contre ceux-là qui ne préfèrent pas Ce qui lui plaît à Lui à l'approbation des hommes.

Soli Deo honor et gloria.

(Version française de Bernard Sesé)

